Préface

La parution de ce numéro de *Renaissance et Réforme* marque le 25^e anniversaire de la fondation du journal. Il me semble que résumer brièvement l'histoire de notre journal et reconnaître la contribution des fondateurs et précédents éditeurs est une façon appropriée de célébrer cet événement.

Renaissance et Réforme fut fondé en 1964 par les professeurs Natalie Davis et James McConica en tant que forum à la fois pour les travaux en cours, ainsi que pour présenter des communications dans les domaines pluridisciplinaires de la Renaissance et de la Réforme. À l'origine, le journal se développa à partir des rencontres régulières du Toronto Renaissance and Reformation Colloquium, qui réunissait tous les 2 mois les savants dans notre domaine, dans le but de partager leurs découvertes, examiner des hypothèses, et rapporter des conclusions. Davis et McConica eurent le sentiment que ces importantes réunions se devraient d'avoir un organe de communication pour les différents membres du Colloque ainsi que pour d'autres savants travaillant dans ce domaine et n'ayant pas la possibilité de venir à Toronto.

Renaissance et Réforme n'était au début qu'une lettre d'information ronéotypée, mais après 6 ans seulement se développa en une publication, 3 fois l'an, qui bien que modeste, n'en était pas moins fermement en place. À cette époque un nouvel éditeur, le Prof. J. Molinaro, du département des études italiennes à l'université de Toronto était en poste, ici jusqu'en 1976, où lui a succéda mon prédécesseur, le Prof. Van Fossen.

Dans ses premières années, le journal tenta de s'adapter aux besoins des savants non seulement de Toronto, mais aussi de tout le Canada. Le caractère de plus en plus national de notre journal était indiqué par la soumission plus fréquente d'articles en français, au début des années 70. Peu après, *Renaissance et Réforme* devint réellement bilingue, ce qui eut pour résultat d'ajouter au conseil éditorial, un co-éditeur francophone, et de partager la responsabilité de revue des livres entre un anglophone et un francophone.

Bien plus, *Renaissance et Réforme* commença à attirer les articles de savants d'un niveau international, non seulement au Canada, mais également à l'étranger. Ce fait se reflétait aussi dans l'augmentation du nombre des abonnés. En partie en réponse à ce succès, et en partie à cause

d'une pression continuelle, aboutissant à un manque d'espace, la décision fut prise de publier 4 fois par an, ce que nous faisons encore actuellement.

Lorsque je devins éditeur en 1985, plus de femmes furent introduites au conseil éditorial, et il y eut une politique consciente pour élarger notre appel et chercher des articles de haute qualité dans des disciplines comme l'histoire, l'histoire de l'Art, et l'étude de la Réforme, domaines dans lesquels nous avions une représentation insuffisante. Le journal entreprit également la publication d'une édition spéciale chaque année, qui comprendrait une sélection des actes des congrès pluridisciplinaires ayant lieu au Canada sur les différents aspects de la Renaissance et la Réforme. Les résultats de cette politique ont été gratifiants: en 1986 fut publié *The Language of Gesture in the Renaissance*, en 1987 *Poésie et Religion 1545-1600*, en 1988 *La Sexualité à la Renaissance*, et en 1989 *Les Confraternités à la Renaissance*.

Nous espérons que *Renaissance et Réforme* continuera à se développer les 25 prochaines années et à servir la communauté des savants ayant un lien avec la Renaissance et la Réforme au Canada. Enfin, je voudrais profiter de cette occasion pour remercier publiquement tous ceux qui ont fait de notre journal un tel succès, tous les membres passés ou présents du conseil éditorial, les collaborateurs, lecteurs, critiques et collègues qui ont prodigué leur aide au cours de années.

Kenneth R. Bartlett
Editeur